

Yamcheltorah



Résumé de la Paracha

La Paracha de Vaéra est la Paracha qui commente les plaies que l'Egypte endure avant de libérer le peuple hébreu. Hachem apparaît donc devant Moshé Rabbénou et lui demande d'aller auprès de Pharaon pour lui demander de laisser sortir son peuple, en souvenir de la promesse faite aux trois patriarches, Avraham, Yitshak et Yaakov. Hakadoch Baroukh Hou, souhaitant multiplier les miracles et les prodiges sur l'Egypte, endure le cœur de Pharaon qui refuse de libérer les esclaves. S'en suit alors une démonstration de la puissance du maître du monde qui multiplie, devant Pharaon et ses sujets, les signes, en commençant par la transformation du bâton de Moshé en serpent, qui précède les plaies qu'allait subir l'Egypte. Devant l'entêtement du roi égyptien, Hachem, par le biais de Moshé et Aaron, fait déferler les sept premières plaies sur la terre d'Egypte; dans l'ordre: le sang, les grenouilles, la vermine, les bêtes sauvages, la peste, les ulcères et la grêle. Au terme de chacune des plaies, Pharaon convoque Moshé pour qu'il prie afin que la plaie cesse en échange de quoi il laisserait le peuple sortir. Cependant, le répit laissé entre chaque plaie suffisait pour que Pharaon change d'avis et refuse la libération du peuple hébreu.

Pour l'élévation de l'âme
de Moshé Ben Chémone



Pour la Réfoua Chéléma de
Yitshak Ben Chémone



Dans le chapitre 8 de Chémot, la torah dit :

ה/ ויאמר משה לפרעה, התפאר עלי, למתי אעתיך לך ולעבדיך ולעמך, להכרית הצפרדעים ממך ומבתיך: רק ביאר, תשארנה:

5 / Moshé répondit à Pharaon: "Prends cet avantage sur moi, de me dire quand je dois demander pour toi, tes serviteurs et ton peuple, que les grenouilles se retirent de toi et de tes demeures, qu'elles restent seulement dans le fleuve."

ו/ ויאמר, למחר, ויאמר, כדברך--למען תדע, כי-אין פיהו אלהינו:

6/ Il repartit: "Dès demain." Moshé reprit: "Soit fait selon ta parole, afin que tu saches que nul n'égale Hachem notre Dieu.

ז/ וסרו הצפרדעים, ממך ומבתיך, ומעבדיך, ומעמך: רק ביאר, תשארנה:

7/ Oui, les grenouilles se retireront de toi et de tes demeures, de tes serviteurs et de ton peuple: elles seront reléguées dans le fleuve."

ח/ ויצא משה ואהרן, מעם פרעה; ויצעק משה אל-יהוה, על-דבר הצפרדעים אשר-שם לפרעה:

8/ Moshé et Aaron étant sortis de chez Pharaon, Moshé implora Hachem au sujet des grenouilles qu'il avait envoyées contre Pharaon.

La deuxième plaie qui frappe l'Égypte, comme toutes les autres, comporte de grands enseignements. Il ne s'agit pas tant d'imaginer l'aspect extraordinaire de l'épisode, mais plutôt

d'en comprendre le sens, ce que cache réellement cette intervention divine. Il nous faut donc aborder le sujet avec la plus grande minutie, car, chaque détail de la sortie d'Égypte est un moyen par lequel

Hachem véhicule aux bné-Israël les ressources pour s'extraire de l'impureté dans laquelle ils évoluent depuis 210 ans. Il est donc impératif de ne rien laisser au hasard.

Commençons par deux remarques concernant la manière dont cette plaie se retire. Comme l'indique les versets que nous avons cité, Moshé insiste auprès de Pharaon sur la démonstration de force. Il lui propose de choisir lui-même le moment où les grenouilles cesseraient leur invasion, pour prouver que leur départ n'est pas dû à un événement naturel mais bien à l'intervention du Maître du monde. L'idée est bonne, ce qui nous intrigue pourtant, c'est que l'expérience est unique. Pourquoi Moshé ne propose cela que pour cette plaie et pour aucune autre ?

L'autre point qui attire notre attention, concerne la suite, lorsque Moshé implore Hachem. Pourquoi est-ce encore la seule plaie pour laquelle la torah précise cette attitude ? Pourquoi devoir supplier Hachem de retirer les grenouilles, puisqu'Il sait parfaitement ce qui s'est dit entre Moshé et Pharaon ? Il ne devrait pas y avoir besoin que Moshé réclame la fin de la plaie ?

Ces simples questions nous montre bien que, particulièrement dans ce cas, Moshé s'implique. Qu'est-ce que cela signifie ? Tentons de saisir ce qui se passe.

Le **Zohar** (parachat pin'has, page 232b) apporte l'enseignement suivant : « *Il est dit dans les téhilim (chapitre 131, verset 1) : "Hachem, mon cœur n'est pas gonflé d'orgueil, mes yeux ne sont pas altiers". Ce verset, David l'a dit lorsqu'il allait au bord du fleuve et qu'il a dit : "Maître du monde ! Aucun homme n'a été aussi reconnaissant que Moi envers Toi et ne t'a loué comme je l'ai fait !". S'est alors présentée à lui une grenouille et elle lui a dit : "David, ne t'enorgueillis pas, car j'ai fait plus que toi, car j'ai sacrifié mon corps sur ordre de mon Maître, comme il est dit (chapitre 7, verset 28) : Le fleuve regorgera de grenouilles... , et plus encore, je loue et chante nuits et jours sans interruption ! À cet instant, David a dit : "Hachem, mon cœur n'est pas gonflé d'orgueil, mes yeux ne sont pas altiers".* »

Le sacrifice dont parle la grenouille concerne le dévouement dont cette espèce a fait preuve durant la deuxième plaie, lorsque ces dernières se jetaient dans les fours quitte à y être brûlées. Sur cela, le **Sifté Cohen** précise qu'elles criaient : « nous sommes les émissaires du Maître du monde ! » avant d'entrer dans les fours. En quoi cette simple phrase que prononcent les grenouilles surpasse l'oeuvre des téhilim ? Elle n'a rien de si poétique ?

Le talmud (traité Pessa'him, page 53b) rapporte que le sacrifice de la grenouille lors de la plaie d'Égypte a inspiré des hommes plus tard dans l'histoire : « *Qu'ont vu 'Hanania, Michaël et 'Azaria pour se sacrifier et se jeter dans la fournaise (plutôt que de se prosterner devant l'idole à la demande du roi Nébou'hadnetsar) ? Il ont raisonné en eux-même en disant : " Si déjà les grenouilles se sont jetées dans la fournaise en Égypte, alors à fortiori devrions-nous agir ainsi !" ».*

Sur ce passage, **Tosfot** soulève une difficulté en notant que ce raisonnement est inutile dans la mesure où l'idolâtrie est un interdit pour lequel il faut se sacrifier en cas de nécessité. De fait, il n'y a pas lieu d'établir une démonstration pour aboutir à la conclusion qu'il fallait mourir plutôt que de transgresser la faute. Dès lors, pourquoi la guémara s'interroge sur leur attitude et cherche une source pour appuyer leur démarche ?

À cette question, le **Maharam Chif** apporte une nuance saisissante. Il est décrit dans le livre de Daniel que les hommes qui les poussaient dans la fournaise ardente, ont été brûlés à la simple approche des flammes, tant la chaleur était intense. Il s'avère donc que, dans les faits, 'Hanania, Michaël et 'Azaria n'ont pas été concrètement propulsés dans les flammes, ils se sont arrêtés à l'approche de l'ouverture lorsque leurs bourreaux ont rendu l'âme et que les trois hommes ont miraculeusement été sauvés. Ils avaient donc la possibilité de s'arrêter à l'entrée de la fournaise, rien ne les obligeaient à y pénétrer. C'est pourquoi la guémara demande : que leur a-t-il prit d'entrer ?! Ce à quoi, elle répond, qu'ils ont appris cette attitude des grenouilles, qui comme eux,

n'ont pas été poussées et sont entrées d'elles-mêmes dans la fournaise, indiquant par cela, qu'à fortiori, des hommes ne devaient pas attendre d'y être poussés. C'est pourquoi, malgré leur sauvetage extraordinaire à l'entrée de la fournaise, 'Hanania, Michaël et 'Azaria se sont jetés d'eux-mêmes à l'intérieur des flammes !

Les grenouilles ont enseigné à l'homme la notion du sacrifice ultime pour Hakadoch Baroukh Hou, d'où leur prière journalière, rapportée dans le perek chirah : « Béni soit le Nom de la gloire de Son règne à jamais » qui constitue la suite logique de leur attitude.

Concernant le miracle vécu par ces trois hommes, la guémara (traité San'hédrin, page 92b) rapporte : « *Nos sages ont enseigné : au moment où Nébou'hadnetsar a fait tomber 'Hanania, Michaël et 'Azaria dans la fournaise, Hakadoch Baroukh Hou a dit à Yé'hézkial : Va et ressuscite les morts de la vallée de Doura. Puisqu'il les a fait vivre, leur os sont allés frapper la face de ce mécréants (Nébou'hadnetsar). Il dit alors : « quelle est la nature de ceux-là (les os) ? » Ils lui ont répondu : « l'ami de ces trois hommes est en train de ressusciter les morts dans la vallée de Doura. Il a entamé un discours et a dit (Daniel, chapitre 3, verset 33) : « Combien grands sont Ses miracles et puissants Ses prodiges! Son règne est un règne éternel, et Sa domination s'étend d'âge en âge. » Rabbi Yitshak a dit : que de l'or bouillant soit mis dans la bouche de ce racha, car si un ange n'était pas venu frapper sa bouche, il comptait condamner tous les chants et louanges que David a dit dans le livre des Téhilim ! »*

Ce texte nous invite à réfléchir : les miracles sensationnels qu'observent Nébou'hadnetsar l'amène si loin dans l'appréciation d'Hachem, qu'il serait en mesure de dépasser les louanges de David, au point de devoir faire intervenir un ange pour le faire taire. Comment cela est-il ne serait-ce qu'envisageable ? Un homme si pervertie parviendrait, à la simple vue d'un miracle, à surpasser l'oeuvre de la vie de David Hamelekh ?

À cette remarque, j'ai une fois entendu l'explication suivante : l'ange n'a pas frappé

Nébou'hadnetsar pour le faire taire mais justement pour qu'il parle ! En effet, si Nébou'hadnetsar avait poursuivie sa louange en l'état, il aurait peut-être pu dépasser la beauté de celles de David, cependant leur teneur serait restée sans consistance par rapport à celle des téhilim. En effet, au moment où Nébou'hadnetsar prend la parole, il se trouve dans le plus grand des confort, il est à l'aise et ne ressent pas de panique ni de détresse. Dans de telles conditions, lorsque tout va pour le mieux, il est facile de clamer la grandeur d'Hachem et de chanter Sa louange. Cela n'est plus vrai, lorsqu'au contraire tout va mal, lorsque la souffrance se fait sentir. Dans ce genre de conditions, nous ne sommes clairement pas enclin à remercier le Créateur. C'est ce que témoigne ici notre guémara. Nébou'hadnetsar souhaitait mettre à mal les téhilim de David, cependant, contrairement à lui, David a chanté la gloire d'Hachem même lorsqu'il se trouvait dans des situations chaotiques, même lorsque son propre fils voulait sa mort ! À ce titre, vient l'ange pour frapper la bouche de celui qui loue le Maître du monde alors que tout va bien et par cela, il témoigne au roi que pour réellement atteindre la teneur des paroles de David, il faut être capable de prononcer de si belles phrases même en situation critique, même lorsque nous souffrons ! Et c'est justement là, que Nébou'hadnetsar prouve son infériorité face à David. Lorsqu'il est frappé, qu'il souffre, il cesse sa louange !

C'est ce même message que la grenouille vient exprimer à David lorsqu'elle lui annonce que ses paroles dépassent celles des téhilim. Il ne s'agit pas tant de la beauté du texte, mais de sa teneur. Les téhilim ont été rédigés en moment de joie pour certains et temps de souffrance pour d'autres. Ce qui fait de ce texte une louange plus puissante que celle de Nébou'hadnetsar. De même, il est certes évident que les mots de la grenouille sont moins beaux que ceux de David, mais leur impacte est plus marquée car ces mots sont prononcées lorsque les grenouilles offrent leur vie ! C'est en ce sens que sans doute que le perek chirah nous dévoile la prière que la grenouille dit quotidienne à Hachem : « Béni soit le Nom de la gloire de Sa royauté à jamais » ! La grenouille symbolise ainsi la dévotion ultime, ce que nous appelons le Kidouch Hachem, la

sanctification d'Hachem.

Nous pouvons maintenant comprendre l'attitude particulière de Moshé concernant la plaie des grenouilles. Comprenant le sens à donner à l'apparition de ces dernières, Moshé tente de marquer le message encore plus, et de manifester encore plus la gloire d'Hachem. C'est à ce titre que, **Abarbanel** (sur notre passage) explique que Moshé est, plus qu'ailleurs, amené à implorer Hachem. Car, il a agit sans Le consulter afin de faire une démonstration à Pharaon. Ce dernier suspectait que les plaies n'étaient que le résultat de la nature. C'est pourquoi, Moshé lui demande de choisir lui-même la date de retrait des grenouilles, démontrant par là, qu'à l'évidence il s'agissait de la main d'Hachem. Le choix de Pharaon s'est alors porté sur le lendemain. Cependant, rien ne dit à

Moshé, qu'en effet, Hachem comptait les retirer à cette date, peut-être désirait-Il que la plaie se prolonge encore ? À ce titre, il se met à prier ardemment ! Il n'espérait pas qu'Hachem l'exauce pour lui éviter l'humiliation. Sa seule motivation était de magnifier Hachem encore plus, de marquer Son intervention de façon indiscutable. Et cela, ne pouvait trouver un écho si prononcer ailleurs que pour la plaie des grenouilles qui véhiculent la dévotion ultime, la sanctification absolue du nom d'Hachem.

Puissions-nous remplir nos bouches de Sa louange et orienter nos actes pour le glorifier, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le d'var torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !